

Coup de cœur

L'envers des Corées

ROMAN. Un scénario au cordeau et un sujet brûlant : les rapports entre les Etats-Unis et la dictature de Kim Jong-un... « L'Etoile du Nord », premier livre de D. B. John traduit en France, est un récit hors norme.

Par Hubert Artus, photo Bertrand Jacquot.

Le Gallois D. B. John, invité au festival Quais du polar, ce dernier week-end de mars à Lyon, s'est intéressé de près à la Corée du Nord il y a sept ans. Kim Jong-un en était alors le « Dirigeant suprême » depuis quelques mois à peine. Donald Trump n'imaginait pas qu'il serait un jour à la Maison-Blanche. Et la guerre (des tweets) froide entre les deux hommes relevait de la pure science-fiction. L'auteur, lui, était déjà « fasciné par les tyrannies », « attiré par les lieux lugubres », et a voulu aller « comprendre ce pays, vestige de la guerre froide ». Ancien avocat devenu éditeur de littérature jeunesse, auteur d'un premier roman retraçant les premières années du régime nazi (*Flight From Berlin*, 2013, non édité en France), ce natif des environs de Cardiff (qui vit aujourd'hui à Londres) a pris son billet pour la Corée. Quatre mois au Sud, avec une escapade de deux semaines au Nord. « Pour les Européens, il est tout à fait possible d'aller en Corée du Nord en voyage organisé, précise-t-il. Nous avons deux guides et un chauffeur. Bien entendu, nous n'avons vu que ce que le régime voulait nous montrer. Et nous


n'étions pas autorisés à rencontrer les gens. Sauf avec les guides à nos côtés! » *L'Etoile du Nord* est son premier ouvrage traduit en France. Le récit débute en 1998, sur une île sud-coréenne, avec l'enlèvement d'une femme par un commando barbouze. Il bascule ensuite en 2010, à Washington, avec un premier personnage, Jenna Williams, universitaire renommée, hantée par la « disparition » de sa sœur jumelle, il y a douze ans, entre les deux Corées. Jenna s'appelle en vérité Jee-Min. Connaissant ses origines, la CIA lui propose une mission scientifique au Nord. Un deuxième personnage apparaît, qui effectue ce même trajet en sens inverse. Cho Sang-ho, lieutenant-colonel du ministère des Affaires étrangères nord-coréen, se rend en voyage diplomatique à New York. Ses raisons de fuir sont autant politiques que familiales. Un troisième destin s'entremêle alors aux deux autres. Dans les environs de Hyesan, près de la frontière entre la Corée du Nord et la Chine, une vieille paysanne, madame Moon, se retrouve plongée au cœur du marché noir.

Entre quêtes familiales et intrigue géopolitique

Basculant d'un héros à l'autre, le récit met ces trois intrigues en résonance. A la différence des romans d'espionnage classiques, aux enjeux souvent binaires, *L'Etoile du Nord* avance sur trois fronts avec agilité. On salue le travail de rythme et le dosage subtil entre les quêtes familiales de chaque personnage et l'intrigue géopolitique. Sous les traits d'un bon polar, ce livre brosse un tableau de la société nord-coréenne fourmillant de détails et nous propose une traversée glaçante d'un pays où la population meurt de faim alors que les dirigeants s'empiffrent. Une fiction d'une rare intensité dont l'auteur écrit actuellement la suite! ■■■

**« *L'Etoile du Nord* », de D. B. John,
traduit de l'anglais par Antoine Chainas,
Les Arènes, 624 p., 22 €.**



A full-page portrait of a man with short dark hair, wearing a blue blazer over a light-colored checkered shirt and dark trousers. He is standing against a background of vertical blue and teal stripes. He is looking slightly to the left of the camera with a neutral expression. His right hand is in his pocket.

L'auteur britannique
D. B. John
sera très attendu
au festival
Quais du polar,
jusqu'au
31 mars, à Lyon.